

LAMINE KANTÉ

## Lamine Kanté : « J'ai joué à l'envers »

Cinq jours après avoir quitté subitement Cholet pour Poitiers (Pro B), Lamine Kanté explique son choix. Entretien. Quelles sont les raisons de ce mouvement surprise ?

**Lamine Kanté :** « On ne va pas se mentir. Ma situation à Cholet était délicate. Je ne jouais pas beaucoup. J'étais peu utilisé. Voilà, Je n'avais plus vécu ça depuis mes débuts à Poitiers. »

**Pour Cholet, la fin de saison est effectivement longue. Mais n'aviez-vous pas espoir que votre situation évolue la saison prochaine ? Il vous restait quand même un an de contrat.**

« Jouer plus l'an prochain ? (il réfléchit). Franchement non, je n'avais même pas cet espoir-là. Et je n'ai pas le sentiment que le club le voulait vraiment. Je ne me voyais donc pas rester dans un club où je ne joue pas. Je suis sportif de haut niveau. J'ai envie de jouer en basket, pas d'honorer mon contrat en restant sur le banc. »

**Votre départ semble précipité. Quand avez-vous pris votre décision ?**



Lamine Kanté.

« Cela s'est fait très vite. Après le match à Antibes, j'ai été prévenu de l'intérêt de Poitiers pour moi. J'ai réfléchi et j'ai donné mon accord mercredi matin (Ndlr : le départ a été acté mercredi après-midi). »

**Comment jugez-vous votre expérience choletaise ? Peut-on parler de déception ?**

« Oui, une déception. J'avoue que j'ai débarqué à Cholet avec un peu de poids. J'avais deux mois devant moi, j'allais les perdre. J'ai eu l'impression de ne pas être mis à l'aise tout de suite. Je sortais d'une

bonne saison en Pro A avec Poitiers, j'avais individuellement prouvé des choses. Et quand je suis arrivé, j'ai senti qu'il fallait recommencer à zéro... »

**Avez-vous d'autres regrets, notamment sur des choses que vous auriez pu mieux faire ?**

« Comme je suis mal parti, et avec un public de Cholet qui n'est pas tendre, je me suis effectivement mis la pression tout seul ensuite. C'est vrai, j'ai joué à l'envers. On peut aussi dire que je ne faisais pas les efforts pour sortir de cette situation. »

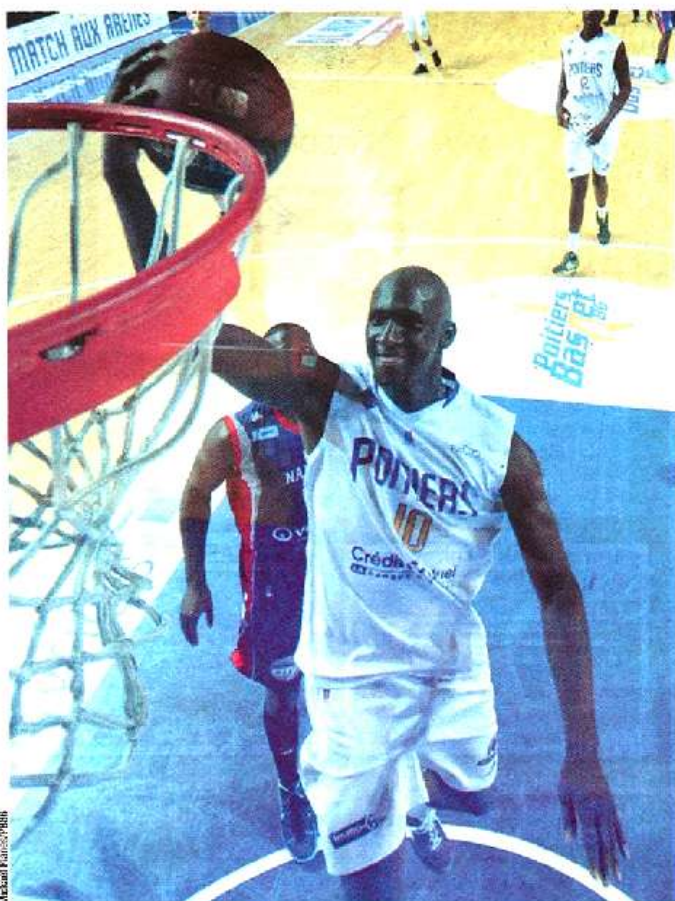
**Vous parlez de la crise de confiance ?**

« C'est ça. J'aurais dû prendre plus de shoots aussi... C'est dommage. Pour moi, on pouvait battre toutes les équipes du championnat. Hélas, il n'y a pas eu de symbiose entre les joueurs. Ils sont tous des bons mecs, mais on n'est jamais parvenu à jouer ensemble. Cela fait partie du sport. Il faut tourner la page. »

## ➔ La phrase

« Sousa ne me faisait pas spécialement confiance. Avec Laurent Buffard, c'était pire. »

• **Lamine Kante** (2,01 m, 27 ans) ne gardera pas un souvenir impérissable de son passage à Cholet – l'inverse étant vrai également. L'ailier et le club ont résilié à l'amiable un contrat courant jusqu'en 2015 et Kante a fait son retour à Poitiers, son ancien club (de 2007 à 2010 puis en 2012-13), en qualité de pigiste médical d'Elson Mendy. « *J'ai commis des erreurs, notamment au début de la préparation où je suis arrivé avec quelques kilos en trop* », a reconnu l'ex-Choletais dans *La Nouvelle République*. « *Franchement, j'ai été étonné de ne pas être plus sur le terrain (16 minutes en moyenne avec Jean-Manuel Sousa puis 14 minutes avec Laurent Buffard), car Cholet m'avait fait signer deux ans et je sortais d'une saison de Pro A correcte* », a-t-il ajouté sur le site 7 à Poitiers. « *Je regrette d'avoir signé aussi vite à Cholet, je n'aurais pas dû me précipiter.* » Pour son grand retour au PB86, Kante a eu un bon impact avec 11 points à 3/7 aux tirs, 3 passes et 11 d'évaluation en 18 minutes. Poitiers s'est imposé sur le fil face à Nantes (81-80). « *Des matches comme celui-ci, à l'ancienne, cela me rappelle beaucoup de souvenirs. (...) L'accueil du public m'a vraiment fait chaud au cœur.* » Après trois victoires consécutives, Poitiers est en ballottage favorable dans la course aux playoffs par rapport à ses quatre concurrents directs (Fos, Hyères-Toulon, Saint-Quentin et Denain). Rien n'est exclu avec l'apport du joker Kante. Pas même un retour direct en Pro A. ●



Mickael Flandre/PB86

BasketHebdo n°32 – Jeudi 10 avril 2014

Romain Duport

# « C'est grâce à Vincent Collet que j'ai explosé »

**Le 2 novembre 2012, Romain Duport (2,15 m, 27 ans) est sans emploi. Cholet s'est séparé de ce pivot français souvent blessé. En rejoignant Strasbourg, il n'a cessé de progresser. Depuis le départ d'Alexis Ajinça, il est le meilleur pivot français du championnat : 11,6 points à 59,5% et 6,3 rebonds pour 14,3 d'évaluation en 23 minutes.**

**Q**uand Alexis Ajinça quitte la SIG, quel est ton état d'esprit ?

Le départ d'Alexis m'a ouvert la porte pour avoir un plus grand temps de jeu. Je n'avais pas envie de louper cette opportunité. Ce n'est pas tout le temps qu'on a la chance d'être titulaire dans un club qui fait partie des premières places. Je ne me suis pas mis de pression, je n'ai pas changé mon jeu, et ça a marché. Jouer autant, je n'avais jamais connu ça.

**Si tu avais joué autant à Cholet, aurais-tu été aussi bon ?**

C'est principalement grâce à Vincent (Collet) que j'ai vraiment explosé. Depuis que je suis à Strasbourg, je progresse, j'ai passé plusieurs paliers. Si j'avais eu autant de temps de jeu à Cholet, je n'aurais pas eu les mêmes chiffres. Ça change tout quand un coach te fait entièrement confiance et te le prouve. Vincent, il dit des choses et il les applique.

**Où se situe ta marge de progression ?**

J'ai encore beaucoup de travail à faire en défense. Je connais mes qualités et mes faiblesses. Même avec la meilleure volonté du monde, je ne pourrai jamais

être aussi rapide que Georgi Joseph ou Florent Pietrus. Vincent m'a vraiment aidé à progresser là-dessus, sur ce que je pouvais faire ou non.

**Ta réussite dans les tirs à mi-distance est superbe. Tu fais un travail spécifique ?**

Je ne fais pas forcément de grandes séances de shoots, pas autant que les extérieurs qui shootent à trois-points. Le tir, je l'ai acquis avant. Maintenant, j'ai confiance en mon tir. Je sais que si j'ai la chance d'être bien positionné, ça peut être efficace.

**La SIG, c'est un nouveau départ dans ta carrière ?**

Je ne sais pas... (Il réfléchit) Je ne sais pas si on peut dire que

c'est une deuxième chance, ou une vraie chance. Parce que là, j'ai vraiment pu mettre à profit tout le travail fait avant. Si je n'étais pas venu à Strasbourg, si j'avais loupé cette opportunité, je ne sais pas où je serais actuellement. ●



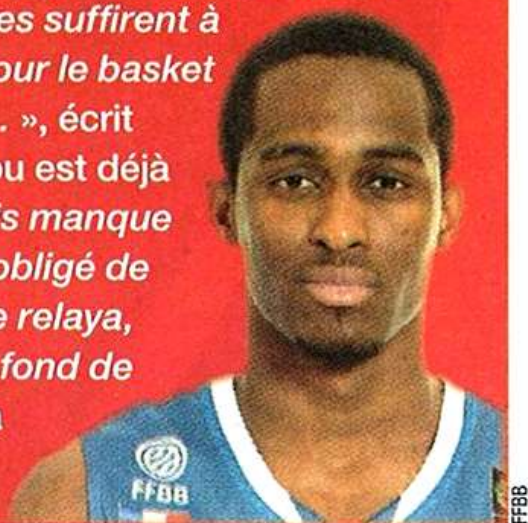
**Beaubois, le dérapage.** Après une première sortie convaincante avec son nouveau club de Charleroi (12 points, 4 passes), l'ancien Choletais Rodrigue Beaubois a complètement raté sa deuxième apparition, ce week-end, face à Louvain : 0 point à 0/8 aux tirs et 6 balles perdues !

*Le Courrier de l'Ouest – Mardi 8 avril 2014*

## La phrase

**« Rodrigue Beaubois est déjà le messie de Charleroi »**

⇒ Le titre de notre confrère belge *Le Soir* est sans équivoque. Le Guadeloupéen n'avait pas joué en compétition depuis le 17 mars 2013. Pour son retour à Liège, jeudi dernier, il a largement contribué à la victoire du Spirou (82-78) avec douze points en vingt-cinq minutes. *« Quelques minutes suffirent à confirmer la classe, exceptionnelle pour le basket belge, que dégage l'arrière français... »*, écrit Stéphane Druart. Visiblement, le Spirou est déjà sous forte dépendance : *« ... Beaubois manque de rythme. Le coach Bozzi est donc obligé de gérer son temps de jeu. Et dès qu'il le relaya, Charleroi rappela la pauvreté de son fond de jeu. »* Trois jours plus tard, Beaubois a compilé -8 d'évaluation. ●



*BasketHebdo n°32 – Jeudi 10 avril 2014*

## La Tessoualle

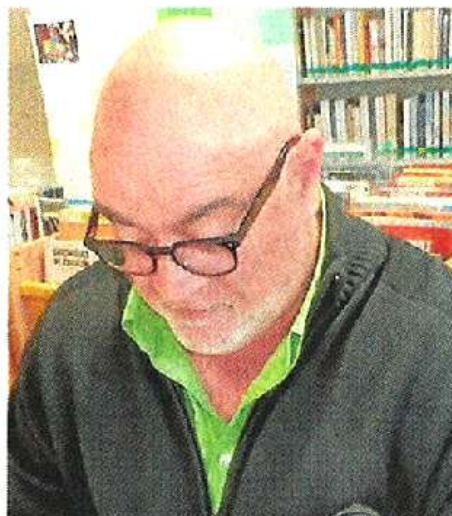
# Les projets de Laurent Biteau, écrivain de talent

Rencontré à l'occasion de la clôture du Printemps des poètes à la bibliothèque, le Tessouallais Laurent Biteau est passionné par l'écriture.

Ses études le destinaient plutôt au monde sportif. D'ailleurs, Laurent Biteau s'est fait un nom dans le milieu du basket. Il a été pionnier de Cholet Basket, de sa création jusqu'au titre de Nationale

Sa carrière professionnelle a été consacrée à la formation des adultes. Il a aussi été, dans un passé récent, correspondant local du « Courrier de l'Ouest ». C'est à l'âge de 15 ans environ qu'il a commencé à écrire. Aujourd'hui, à 56 ans, il écrit plus que jamais, tant des poèmes que des nouvelles.

Son talent est connu et reconnu. Il participe régulièrement à des concours. En septembre dernier, il a reçu le prix de l'humour de l'association choletaise Encres vives pour



*Laurent Biteau souhaite ouvrir un atelier pour « réunir des personnes qui ont quelque chose à transmettre ».*

son poème « Le Fleuve, la tanche, le crocodile et le bourguignon ».

*« J'alme beaucoup l'écriture. C'est une véritable passion. En ce moment, j'écris*

*l'histoire d'un petit garçon qui fait le bilan de sa vie alors qu'il entre en classe de sixième. Je crois beaucoup à l'écriture pour travailler la confiance en soi. Ecrire est une façon d'exprimer plein de choses. C'est un bon exutoire. »*

### Deux projets dans les cartons

*« J'ai à mon actif une quinzaine de recueils de poèmes très variables qui vont de la poésie surréaliste à Jean de La Fontaine. Mes recueils de nouvelles sont liés à la retranscription du rêve à un certain moment. C'est la base de mon travail, ce qui ne m'empêche pas d'être réaliste »* confie Laurent Biteau. S'il est un projet qui lui tient à cœur, ce serait d'ouvrir un atelier pour réunir des personnes qui ont quelque chose à transmettre. Dans un avenir assez proche, il aimerait aussi se consacrer à la biographie des entreprises qui ont évolué au fil du temps en conservant la lignée familiale.

**Contact au 06 01 95 54 62.**

*Le Courrier de l'Ouest – Mardi 8 avril 2014*

## **BODET, PARTENAIRE MAJEUR DE CHOLET BASKET**



### A Trémentines, Bodet structure le groupe en filiales

Bodet, à Trémentines, boucle la structuration du groupe en filiales indépendantes. « Il s'agit de donner plus d'autonomie à chacune des branches du groupe aux métiers maintenant très distincts, tant sur leurs marchés qu'en matière de gestion », a indiqué Jean-Pierre Bodet, le président du groupe de Trémentines, à la *Lettre API*. Il finalise ainsi sa succession en douceur poursuivant parallèlement la transmission progressive du capital à ses deux fils, Pascal et Sylvain.

Bodet Software, qui porte la croissance du groupe (630 salariés, 65 M€ de CA en 2013), a réalisé un chiffre d'affaires de 29 M€ en 2013

et anticipe 30 M€ en 2014. A l'export où Pascal Bodet est aux manettes, le chiffre d'affaires des cinq filiales du groupe à l'étranger a progressé de 10 à 20% en 2013, notamment grâce aux marchés gagnés par les produits Software. Bodet Osys, spécialisé dans les logiciels de suivi de production industrielle, poursuit son développement à un rythme moins soutenu qu'attendu. Enfin, l'horlogerie industrielle et l'affichage sportif rassemblent 100 salariés pour un chiffre d'affaires de 20 M€. L'essor du premier segment, marché mature en Europe, sera porté par les marchés du Golfe où le groupe a ouvert une antenne.

*Ouest France – Jeudi 10 avril 2014*

# Les entreprises s'attaquent au risque routier

La société Bodet Software installée au Cormier emploie 240 salariés, dont 120 itinérants. Durant deux jours, tous ont pu suivre des ateliers de sécurité routière.

## L'initiative

Zone du Cormier. Sur le parking de la société Bodet Software, spécialisée dans la gestion informatique des ressources humaines et accès sécurisés, deux chapiteaux sont montés. Le premier abrite un simulateur de choc frontal. Le second un curieux véhicule monté sur pivot.

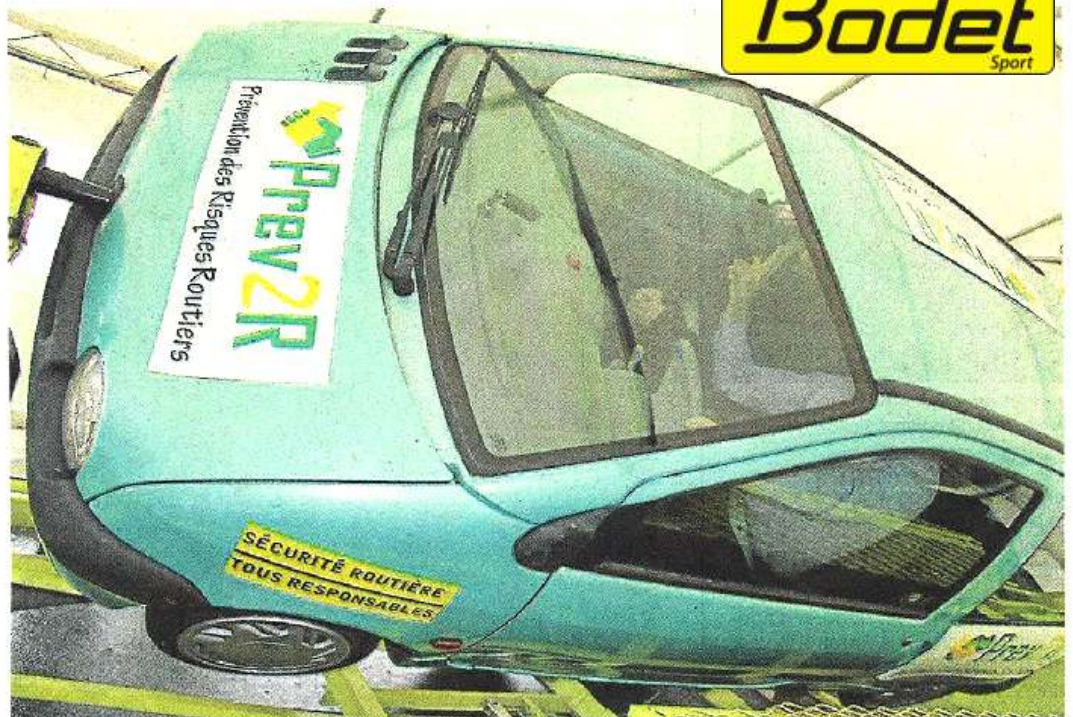
Profitant de la réunion annuelle des 240 salariés du groupe disséminés sur toute la France, l'entreprise a décidé d'organiser une opération de prévention au risque routier. « Rien de moralisateur, sourit Yohann Jobard, responsable des ressources humaines. Nous avons voulu quelque chose de ludique. » Peut-être la meilleure façon de faire passer un message.

Quatre salariés embarquent dans le simulateur de choc. Leur « véhicule » stoppe brutalement, les projetant d'avant en arrière. « Ça secoue... » « Vous ne roulez qu'à 17 km/h », indique l'animateur de la Fondation de la route. Surprise des « passagers » qui multiplient mentalement par trois la violence du choc pour mesurer un impact à 50 km/h. Ils n'osent même pas imaginer la même chose à 90 ou 110...

### Un téléphone de 2,3 kg

Sous l'autre chapiteau, la voiture montée sur pivot simulé des tonneaux. Avant le départ, Jacques Guillemoto, patron de la société Prev2R, explique patiemment l'art et la manière d'attacher sa ceinture.

« On peut penser que cela est quelque chose d'acquis en France. Or en 2012, 354 personnes sont mortes parce qu'elles n'étaient pas ou mal attachées. » Et d'expliquer l'importance des points d'appui, de bien plaquer la ceinture. « L'hiver, enlevez vos doudounes avant de vous attacher ! ». Il insiste aussi sur l'importance de ne laisser aucun objet sur le siège passager ou à l'arrière de la voiture. « Prenez ce téléphone de 230 gr. Dans un choc à 50 km/h,



Pour prendre conscience de l'importance de bien attacher sa ceinture et de ne pas laisser d'objets dans l'habitacle, rien de tel qu'un simulateur de tonneaux...

il va peser 2,3 kg. »

Une fois dans le simulateur, les salariés ont la surprise de voir passer devant leurs yeux des objets de couleur... en mousse. « Cela fait froid dans le dos quand on imagine nos ordinateurs se baladant dans l'habitacle ! » La leçon est retenue : jamais d'objet lourd sur le siège passager, et encore moins sur la plage arrière ! « En cas de choc, toujours à 50 km/h, c'est 30 kg d'ordinateur qui vous arrivent droit sur la tête », appuie Jacques Guillemoto.

« Jusqu'à aujourd'hui heureusement, nous n'avons pas eu à déplorer d'accidents mortels chez nos salariés, se félicite Yohann Jobard. Le plus souvent, cela reste matériel. Mais ils effectuent au total trois millions de kilomètres par an. Nous espérons que ce type d'action pourra

leur donner quelques bonnes habitudes. »

Celui de respecter les limitations de vitesse et de ne pas téléphoner au volant, par exemple ? En 2012, la société enregistrait près de 200 contraventions au code de la route. « Mais

chaque salarié paie ses amendes », souligne Yohann Jobard. Pour responsabiliser chacun, en cohérence avec ces journées de prévention du risque routier.

Cécile KIRION.

## Repères

**3 %** des accidents du travail en France sont des accidents de la circulation.

**50 %** des décès par accident du travail dans le Maine-et-Loire sont dus à la circulation routière (Source 2012), en cumulant accidents de « mission » (déplacement nécessaire à l'exécution

du travail) et « trajet » (pour se rendre au travail et en revenir).

**25 %** des entreprises du Maine-et-Loire ont engagé des actions de prévention du risque routier.

Sources : Prévention routière ; Service médical inter-entreprises de la région choletaise (SMIEC) ; Observatoire du risque routier 49.

Ouest France – Jeudi 10 avril 2014

## ERDF passe enfin... à l'électrique !

Le distributeur d'électricité étoffe son parc avec des véhicules électriques. Au moment où l'éolien et le photovoltaïque se développent en Anjou. Le point sur cette démarche et sur le réseau.

### La flotte bleue se met au vert

Les cinq premiers Kangoo ZE et Peugeot ion viennent d'être livrés. Ils sont soigneusement rangés sur le parking du site d'ERDF, quai Félix-Faure, à Angers. « Nous avons déjà des véhicules électriques voici une quinzaine d'années, rappelle Nicolas Touché, directeur territorial ERDF en Anjou. Ils ont beaucoup évolué. Nous en avons désormais cinq nouveaux en circulation et nous en aurons 22, à fin 2015. »

### Moins d'émissions de CO2

Une dizaine de bornes de recharge seront également installées sur les sites angevins. ERDF se donne l'objectif de réaliser 260 000 km en véhicule électrique, soit une réduction des émissions de CO2 de l'ordre de 40 tonnes. De façon plus large, le distributeur se prépare à multiplier les installations de charge de véhicules électriques dans les collectivités et chez les particuliers. « Nous garantissons la capacité de notre réseau à faire face, en maintenant la qualité de tension et de service. »

### Plus d'éolien et de photovoltaïque

La production d'électricité d'origine renouvelable (éolien et photovoltaïque) couvre désormais 4 % de la consommation annuelle d'électricité, en Maine-et-Loire. « Nous avons doublé en l'espace de deux ans et nous nous situons désormais dans la moyenne nationale. » Le département se trouve néanmoins loin derrière la Vendée ou la Loire-Atlantique, avec 7 000 installations pour une puissance de 180 mégawatts.



Nicolas Touché, directeur d'ERDF en Maine-et-Loire : « Nous aurons 22 véhicules électriques d'ici fin 2015. »

### Une consommation en hausse

Les Angevins ont consommé 3 % d'électricité en plus l'an dernier. « Cette hausse s'explique, notamment, par un premier semestre particulièrement froid et pluvieux. » ERDF compte 417 000 clients en Maine-et-Loire. Il a effectué 70 000 interventions dont 2 600 raccordements nouveaux, l'an dernier. Les temps de coupure ont baissé, autour

de 70 minutes dans l'année, toutes causes confondues.

### Investissements et embauches

Le distributeur d'électricité a investi 37 millions d'euros, l'an dernier, pour améliorer la qualité d'alimentation et moderniser le réseau. « 180 kilomètres de nouveaux réseaux électriques ont été créés en Anjou, se félicite Nicolas Touché. Nous

soutenons l'économie locale avec quelque 80 emplois induits. » ERDF emploie 400 salariés. Il a embauché onze nouveaux salariés dont six issus de l'alternance. Cette année, 27 contrats d'alternance sont programmés. Les recrutements sont en cours jusqu'à fin avril.

Jean-Michel HANSEN.

Ouest France – Mardi 8 avril 2014



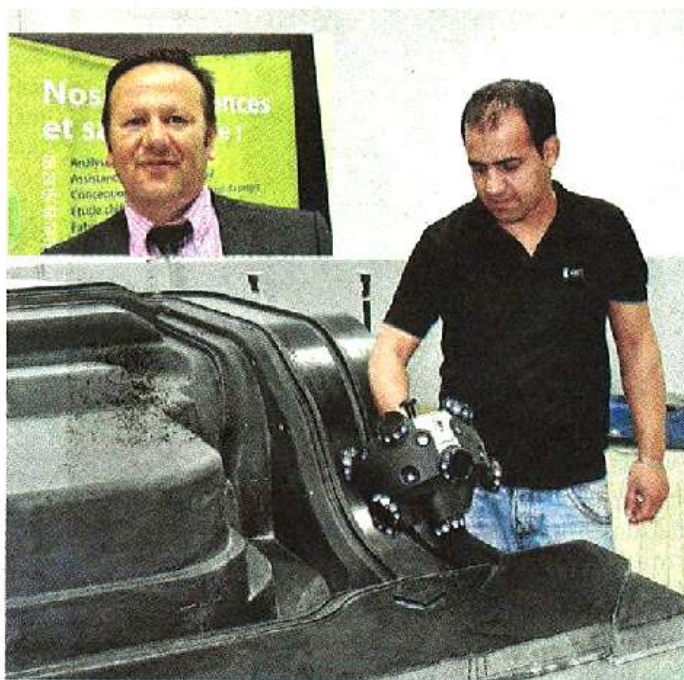
## Créastyl. Le bureau d'étude se diversifie et profite de l'essor du groupe PR

• **INGÉNIERIE** En deux ans, Créastyl s'est diversifié vers la défense, le ferroviaire et, depuis peu, l'aéronautique. Il tire aussi profit du rebond de sa maison mère, le groupe choletais PR.

Dans ses locaux de Mortagne-sur-Sèvre, le bureau d'étude et d'ingénierie Créastyl dispose de technologies un peu futuristes pour l'œil du profane. À l'aide de lasers ou de caméras spéciales, ses ingénieurs sont capables de scanner en 3D tous types de pièces. « On peut réaliser un plan 3D d'un élément d'une voiture de collection qui ne se fait plus. Cette archive numérique servira ensuite à refabriquer la pièce à l'identique. Avec ces outils, on vérifie aussi qu'un moule ou un prototype est bien conforme, au dixième de millimètre près, au plan d'origine », vulgarise Ludovic Jamin, le directeur de Créastyl.

**500.000 € d'investissement**  
Outre ces systèmes de contrôle 3D, la PME s'est aussi équipée d'un nouveau centre d'usinage capable de travailler des matériaux durs. Montant total des deux investissements : 500.000 euros sur trois ans. Des savoir-faire qui lui ont ouvert les portes de nouveaux marchés comme la défense, le ferroviaire et, depuis mi-2013, l'aéronautique.

**Du sous-marin au pot de fleurs**  
« Nos champs d'application vont du pot de fleur au sous-marin, avec des clients comme DCNS, Rapido... », commente Patrice Rabreau, patron du bureau d'ingénierie et de sa



À Mortagne-sur-Sèvre, un ingénieur vérifie les mesures d'une pièce, grâce à un instrument de contrôle 3D. En médaillon : Patrice Rabreau, à la tête de Créastyl et du groupe PR, dont le siège se trouve à La Tessoualle (49).

maison mère, le groupe choletais PR (160 salariés, 13 M€ de CA).

**Tête pensante du groupe**  
L'entité chapeaute six PME en Vendée (Créastyl, Carven), Maine-et-Loire (Anjou Composites, PRL Composites) et Normandie. Véritable « cerveau » de PR, Créastyl tire aussi partie de la réorganisation du groupe basé à La Tessoualle (49). Ce

dernier lui fournit, en effet, la moitié de son carnet de commandes. Comme dans beaucoup d'entreprises, ce virage stratégique a été amorcé en 2009. « Jusque-là, Créastyl travaillait à 80% pour la fabrication de véhicules de loisirs comme les camping-cars - contre 10% en 2013 - et beaucoup pour le nautisme. Ces gros marchés pour le groupe ont ensuite chuté », raconte le dirigeant

**Conception de produits propres**  
Germe alors l'idée de lancer des produits propres et d'élargir ses marchés. En 2011, le groupe PR cesse d'être seulement sous-traitant : il devient constructeur de véhicules isothermes, pour les métiers de bouche. Une activité en croissance. Sa société normande Trimat Kit devrait en livrer 575 unités en 2014. « On savait déjà tout faire en sous-traitance, de l'étude à l'assemblage. Il n'y avait qu'un pas à franchir », explique Patrice Rabreau. Parallèlement, il se lance sur l'agencement à destination des grandes surfaces (Leroy Merlin, Fly...). « Ces produits propres pèsent 30% du CA global aujourd'hui. Leur essor donne du travail en sous-traitance aux autres sociétés du groupe, ajoute-t-il. Cela a compensé la baisse de nos marchés historiques et nous apporte de meilleures marges ». Si le groupe PR reste un peu en deçà de son chiffre d'affaires d'avant-crise (14 M€), il a pu refaire ses effectifs. Patrice Rabreau réfléchit à de nouveaux produits.

F.G

**CRÉASTYL**  
(Mortagne-sur-Sèvre)  
Gérant : Patrice Rabreau  
25 salariés  
2,5 M€ de CA  
02 51 61 68 54



## ► **Luxe.** Six entreprises du réseau Du Bellay au salon Made in France

Les 9 et 10 avril au Carreau du temple (Paris 3<sup>e</sup>), six entreprises représenteront le Réseau Du Bellay au Salon Made in France : Borlis, l'Orfèvrerie d'Anjou, Maroquinerie Audouin, Pact Europact, Pichard Balme et Textile du Maine. Made in France 2014, unique salon professionnel de la haute-à-çon, présente savoir-faire, tours de mains virtuoses, métiers d'art et techniques industrielles de haute-à-çon française.

Le Réseau du Bellay fédère actuellement une vingtaine d'entreprises industrielles de 15 à 200 salariés, aux savoir-faire complémentaires. Le Réseau représente plus d'un millier d'emplois et plus de 86 M€ de chiffres d'affaires. Ces entreprises du département partagent une même spécialisation : la fabrication de produits de luxe Made in France au service des plus grandes marques mondiales, et ce, dans des domaines très variés : automobile, aviation, champagnes et spiritueux, maroquinerie, équitation, haute couture, parfumerie, bijouterie, joaillerie, accessoires de mode, décoration d'intérieur...

Ces métiers ont en commun de partager une ambition d'excellence



**PACT  
EUROPACT**

Broderie - Sérigraphie  
Découpe Numérique - Maroquinerie

*Le salon ouvre demain*

qui s'appuie sur un personnel et un écosystème propres au Maine-et-Loire, permettant à chacun de trouver les ressources nécessaires à son développement.

Le but du Réseau du Bellay est de mieux faire connaître ces savoir-faire d'exception et d'offrir aux griffes de luxe, aux grandes maisons de couture, aux créateurs émergents et aux architectes designers décorateurs une offre complète de prestations et de produits



## VM Matériaux

### Nouveau directeur général

Avec la nomination, en mai, d'Alain Marion à la présidence du directoire de VM Matériaux, Gérard Charrier, qui gère les activités outre-mer de l'entreprise lui succède à la direction générale du groupe vendéen.

*Le Journal des Entreprises n°321 – Avril 2014*

## VM Matériaux

### Nouvelle émission obligataire

VM Matériaux a lancé en mars un emprunt obligataire d'un montant nominal de 3.800.000 euros. Les obligations, souscrites à travers le fonds Micado France 2018, seront remboursables in fine en octobre 2018. Elles porteront des intérêts au taux de 6,5 % par an. Le Vendéen avait déjà émis des obligations (3,1 M€) en janvier 2013, puis décembre de la même année (3,8 M€). L'emprunt est destiné à renforcer la structure financière du groupe, qui a été assistée pour cette émission par la société de bourse Portzamparc. VM Matériaux (2.700 salariés) est centré sur le bâtiment (négoce de matériaux, industrie du béton, menuiserie industrielle). Il est présent dans l'Ouest, sur l'outre-mer ainsi qu'en Chine et au Canada. Tél.: 02 51 08 08 08

*Le Journal des Entreprises n°321 – Avril 2014*

# VM Matériaux. Retour aux bénéfices

• **BÂTIMENT** VM Matériaux affiche un chiffre d'affaires en retrait, mais renoue avec les bénéfices, redistribue des dividendes et relance ses investissements.

« Nous n'avons pas confiance dans le marché, mais nous avons confiance en nous ». Président du directoire de VM Matériaux, Philippe Audureau est actuellement confronté à un environnement extrêmement défavorable. En 2013, les demandes de permis de construire se sont effondrées en France de 12 %. Cela n'augure rien de bon pour le business du groupe vendéen dont les trois métiers sont liés au marché du bâtiment (négoce en matériaux, fabrication de béton et de menuiseries). Déjà, en 2013, le chiffre d'affaires de VM Matériaux (651 M€) a reculé de 1,7 % à périmètre constant, c'est-à-dire en ne prenant pas en compte les activités cédées. « C'est un peu mieux que la moyenne du marché », positive toutefois Alain Marion, directeur général. Dans l'Hexagone, les mises en chantier de logements neufs ont ainsi reculé de 4,2 % en 2013, tandis que le marché de la rénovation a reculé de 1,5 point.

## Retour des investissements

Et cette année, les dirigeants vendéens ne s'attendent pas à une reprise du marché, ni du chiffre d'affaires de l'entreprise. « On vise essentiellement une amélioration des résultats et de notre équilibre financier », indique Philippe Audureau. Pour autant, les dirigeants de l'entreprise envoient



S'affichant à douze millions d'euros, le résultat net du groupe que dirige Philippe Audureau revient dans le vert.

deux signaux sur leur « relative confiance » en l'avenir : VM va redistribuer cette année des dividendes et relance ses investissements. Après s'être serré la ceinture en 2013, quinze millions d'euros seront injectés en 2014 - soit dix de plus que l'an passé - dans la rénovation et l'amélioration d'équipements. Il faut dire que VM Matériaux a retrouvé des couleurs sur le plan financier. Le résultat net du groupe revient ainsi dans le vert (12 millions d'euros), alors que le Vendéen perdait 16 millions d'euros en 2012. Entre-

temps, l'entreprise a bouclé deux plans sociaux afin de se séparer d'environ 200 salariés, abaissé ses investissements et bouclé un programme de cession d'actifs de 17 millions d'euros.

## Création de VM Conception

Le groupe a aussi travaillé sur sa performance commerciale, ses process et son organisation. Dans les ateliers de menuiseries, le lean management est par exemple en train de se déployer, cela afin de gagner en productivité. A égale-

ment vu le jour VM Conception, une structure chargée de prescrire les produits de VM Matériaux auprès des architectes et des maîtres d'ouvrage. Installée au sein du quartier de la création à Nantes, l'équipe de huit collaborateurs doit permettre à VM, historiquement positionnée sur le logement individuel, de mieux se positionner sur les programmes collectifs.

## La gouvernance évolue

Les lignes bougent jusqu'à la tête de l'entreprise. Le directoire passe ainsi de deux à six membres, les patrons de branches vont être plus opérationnels tandis que des mini-conseils de surveillance vont être créés pour chacune des trois activités. Ceux-ci accueilleront les jeunes générations des familles actionnaires. En mai, Alain Marion succédera également à Philippe Audureau à la tête du directoire. Ce dernier deviendra le dixième membre du conseil de surveillance et sera notamment en charge de l'international.

S.V.

## VM MATÉRIAUX

(L'Herbergement)

Président du directoire :  
Philippe Audureau  
2.700 salariés  
651 M€ de CA  
12 M€ de résultat net  
02 51 08 08 08

## Spécialiste d'internet, A3web s'affranchit d'Agena 3000

La société A3Web, créée dans le giron d'Agena 3000, prend son indépendance et s'installe avenue Leclerc.

L'activité de conception de sites internet d'Agena 3000 manquait de visibilité. Il y a un an, avec 4 autres collègues actionnaires, Christophe Guinberteau a créé une structure à part entière et donné à A3Web son indépendance. « La société Agena 3000 n'en reste pas moins un de nos principaux partenaires » souligne le fils d'Alain Guinberteau, dirigeant de cette société informatique emblématique du Choletais.

A3Web, comme son nom l'indique, est une agence de conception de sites. Sa force réside dans ses origines. Avec Agena 3000 elle a appris à fonctionner et maîtriser d'autres technologies qui font la force des réseaux, notamment des logiciels professionnels et des outils de gestion de bases de données. Aujourd'hui A3Web qui vient tout juste de s'installer dans les locaux de l'Écrivain Public avenue Leclerc, explore d'autres marchés que ceux exclusivement apportés par Agena 3000.

### 36500 communes

C'est notamment sur la marque Monclocher.com, héritée aussi de la société fondatrice, que Christophe Guinberteau et son équipe parient.



Christophe Guinberteau est le gérant de la société A3Web nouvellement implantée rue de Beauregard (avenue Leclerc).

« À travers cette marque, nous proposons des sites web clés en main aux communes » résume le dirigeant. Avec un potentiel de 36 500 communes en France, il y a de quoi se régaler d'avance. Encore faut-il séduire au-delà des 300 clients déjà enregistrés pour cette marque qui a plus de dix ans d'existence. « Nous fondons beaucoup d'espoir sur Monclocher.com » ajoute Christophe Guinberteau qui a plus d'un site web au catalogue. La société propose, de surcroît, la conception d'applications pour tablettes et smartphones. Et navigue

aussi sur les modes du moment en mettant en avant son expertise dans les réseaux sociaux et les vidéos en ligne.

« Le marché de l'internet fonctionne très bien et l'année 2014 s'annonce plutôt bonne » ajoute-t-il. Lancée à 5, A3Web compte aujourd'hui 8 personnes. « Nous ne pensons pas nous développer aussi vite ».

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 5 avril 2014

## 23.LE PUY DU FOU, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET

### Le fol essor du Puy du Fou

Le parc vendéen, qui rouvre ses portes samedi, est désormais le deuxième parc le plus fréquenté de France, avec 1,74 million de visiteurs en 2013. À la course aux sensations, il préfère la mise en scène de l'Histoire.

Cultures, en fin de journal



PUYDUFOU.

Ouest France – Mercredi 9 avril 2014

# Puy du Fou : les raisons d'un succès populaire

## Il tient son créneau

Le parc vendéen, qui rouvre ses portes samedi, est désormais le deuxième parc le plus fréquenté de France, avec 1,74 million de visiteurs en 2013. Là où Disneyland, le Futuroscope et le Parc Astérix font la course aux sensations fortes, le Puy du Fou met en scène l'Histoire. La technologie est là, mais moins ostentatoire. « **Au profit de l'émotion** », comme aime à le répéter Philippe de Villiers, son créateur.

## Son image a changé

L'Oscar du meilleur parc du monde, reçu à Los Angeles en 2012; a changé le regard parfois condescendant posé depuis Paris. Sa présence sur le podium, cette année, a ramené les médias nationaux, qui veulent comprendre le phénomène. Et puis, depuis quelques années, la réputation du parc est moins accolée à l'image politique de Philippe de Villiers. Faut-il le dire ? Le public « de gauche » peut aussi apprécier le Puy du Fou.

## On y prend son temps

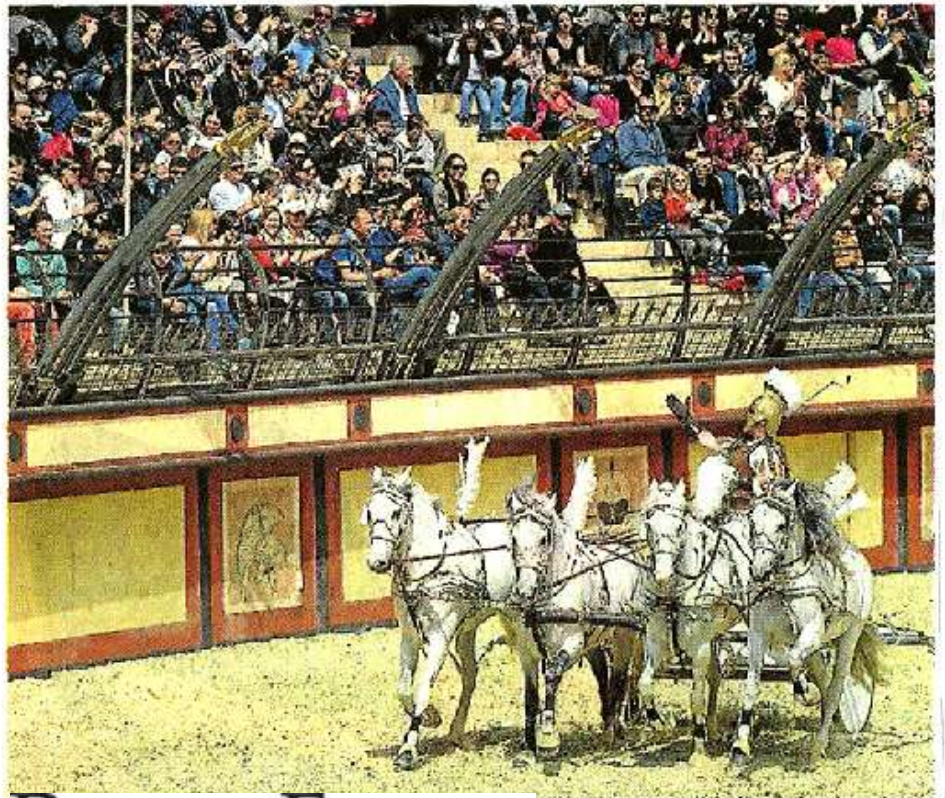
Dans son approche du temps, le Puy du Fou a su se distinguer de ses concurrents. Le parc se veut aussi un lieu de détente, de promenade, tout en nature, avec de grands jardins et espaces verts sur des centaines d'hectares. Conformément à cette image apaisée, la direction a aussi beaucoup travaillé sur les délais d'attente, les plus courts possibles.

## Il est (un peu) moins cher

Le Puy du Fou est moins cher que ses trois concurrents sur ses tarifs de base (29 € pour un adulte, et 20 € pour un enfant). Environ 10 € de moins par billet, ça compte aussi en période de crise. Surtout qu'on y va rarement seul.

## Il se renouvelle

La saison 2014 débute samedi avec un spectacle inédit intitulé *La Renaissance du château*. Le visiteur pour-



## PUYDUFOU.



Une des animations historiques du Puy du Fou et le nouvel hôtel.

ra se promener à son rythme dans ce monument historique traversé de nouvelles animations. Visuellement étonnant, un 4<sup>e</sup> hôtel de 100 chambres (comme les trois autres) reprend cette thématique. Son nom : Le Camp du Drap d'or. « **Nous avons investi 23,5 millions dans cette nouvelle saison** », détaille Nicolas de Villiers, le président du Puy du Fou. Le parc conserve une grande marge de

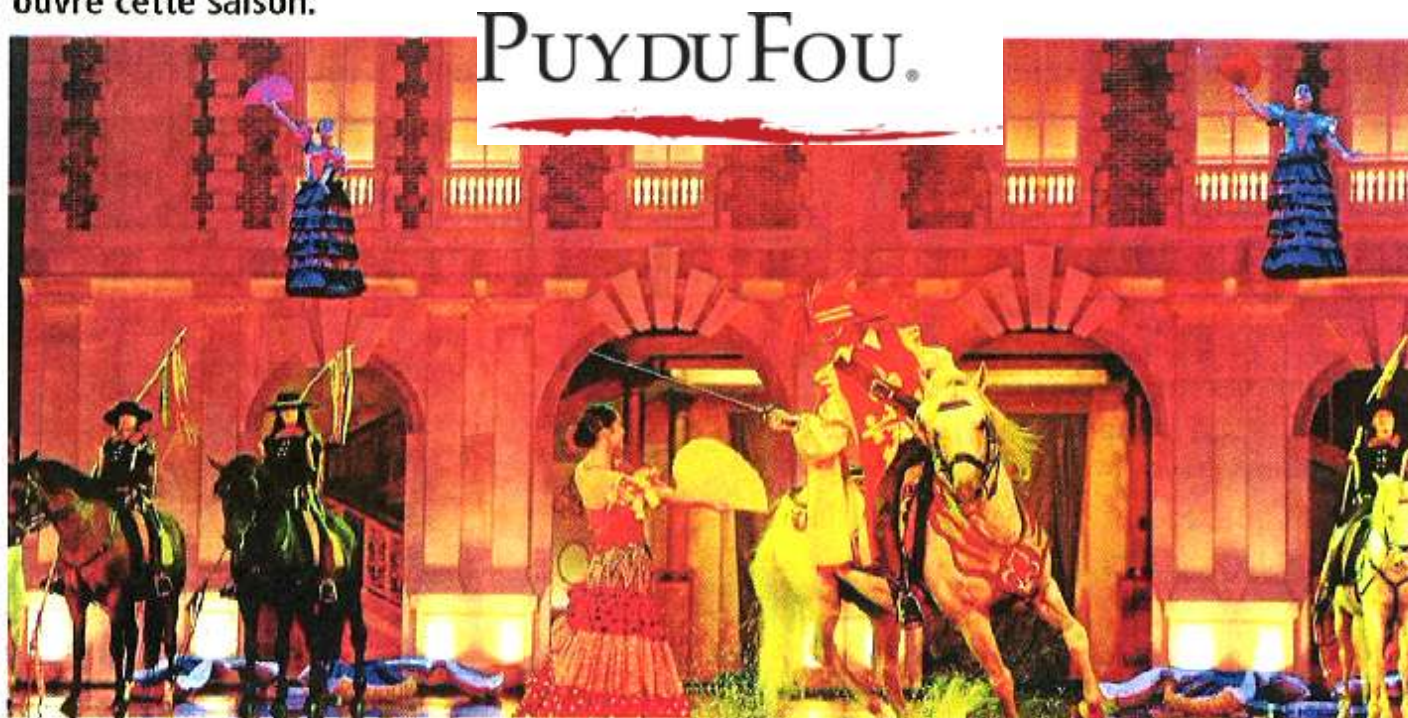
manœuvre foncière pour ses futurs développements. En attendant de grandir, il enregistre déjà des réservations en hausse de 20 % pour le Grand Parc, et de 40 % pour ses hôtels.

Benoît GUÉRIN.

Du 12 avril au 27 septembre.  
[puydufou.com](http://puydufou.com)

# Le Puy-du-Fou. Le Vendéen devient le deuxième parc français derrière Eurodisney

● **TOURISME** Le Puy-du-Fou devance pour la première fois le Parc Astérix et le Futuroscope en termes de fréquentation. Il devient le deuxième parc à thème de France, derrière Eurodisney. Le site touristique des Epesses explique son succès par des nouveautés sans cesse renouvelées et une offre d'hébergement. Son quatrième hôtel ouvre cette saison.



Avec 1.740.000 visiteurs, la fréquentation du parc vendéen a encore augmenté en 2013. Et les réservations pour la saison 2014 sont déjà en hausse.

**A**vec 1.740.000 visiteurs accueillis en 2013, Le Puy du Fou est devenu le deuxième parc de loisirs français, derrière Eurodisney. Il devance pour la première fois le Parc Astérix et le Futuroscope. Deux concurrents qu'il tutoyait depuis déjà quelque temps. À l'heure des bilans, Le Puy du Fou met en avant sa stratégie. À savoir, le renouvellement continu des spectacles et l'agrandissement de son offre d'hébergement « la Cité nocturne », qui englobe aujourd'hui quatre hôtels. Le dernier, baptisé « Le Camp du Drap d'Or », ouvrira ce printemps. Désormais, un tiers des visiteurs séjournent deux à trois jours sur place. Depuis l'année dernière, son agence de voyage « Puy du Fou Évasion » offre la possibilité aux visiteurs de réserver leur séjour complet, avec hébergement au Puy-du-Fou, ou dans dix-neuf hôtels sélectionnés dans la région.

**100% des bénéfices réinvestis**  
Pour ses nouveautés 2014, le parc annonce un investissement record de 24 millions d'euros. Depuis sa création en 1978, sa direction déclare avoir injecté au total 305 millions d'euros sur le site. Sans subvention, ni actionnaire extérieur, le Puy du Fou (64 M€ de CA) réinvestit 100% de ses bénéfices dans son parc. C'est aussi l'une des raisons de son succès, souligne sa direction. À sa tête, figure en effet une association loi 1901, qui organise le spectacle de la Cinéscénie avec 3.400 bénévoles. Elle détient également la SAS qui gère le Grand Parc (60 spectacles de jour et de nuit, 4 villages d'époque, 25 restaurants et 4 hôtels à thèmes).

**Bonnes perspectives en 2014**  
Et la nouvelle saison s'ouvre sous de bons auspices. On constate d'ores et déjà une hausse de 25% des réservations de billets pour le Grand

Parc, et de 40% des réservations de chambres d'hôtels. Le Puy-du-Fou exporte même depuis quelques années son savoir-faire. En 2013, ses équipes ont ainsi conçu un premier spectacle hors de France, pour le parc hollandais d'Efteling, centré sur les contes et légendes des pays nordiques. Pendant des mois, le metteur en scène, les costumiers, cavaliers, fauconniers, cascadeurs et comédiens vendéens ont planché sur le projet. « L'international devrait peser environ trois millions d'euros de chiffre d'affaires sur 2013 », précisait-il y a quelques mois Nicolas de Villiers, président du Grand Parc du Puy-du-Fou et de sa branche internationale. Le Vendéen pilote aussi l'ensemble des créations artistiques avec son père, Philippe, et Laurent Albert, le directeur du parc. D'autres chantiers sont en cours en Angleterre, en Pologne, en Chine... Ou encore en Russie, où

les Vendéens travailleront en 2016 sur un projet de site touristique consacré à l'histoire du pays.

## LE PUY-DU-FOU

(Les Epesses)  
Président du Grand Parc :  
Nicolas de Villiers  
130 salariés permanents  
1.250 saisonniers  
3.400 bénévoles  
64 M€ de CA  
02 51 57 66 66